

## VENDREDI DE LA XIV<sup>ÈME</sup> SEMAINE DU TO (1)

### LECTURES

#### Gn 46, 1-7.28-30

En ces jours-là, Israël, c'est-à-dire Jacob, se mit en route pour l'Égypte avec tout ce qui lui appartenait. Arrivé à Bershéba, il offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac, et Dieu parla à Israël dans une vision nocturne. Il dit : « Jacob ! Jacob ! » Il répondit : « Me voici. » Dieu reprit : « Je suis Dieu, le Dieu de ton père. Ne crains pas de descendre en Égypte, car là-bas je ferai de toi une grande nation. Moi, je descendrai avec toi en Égypte. Moi-même, je t'en ferai aussi remonter, et Joseph te fermera les yeux de sa propre main. » Jacob partit de Bershéba. Ses fils l'installèrent, avec leurs jeunes enfants et leurs femmes, sur les chariots que Pharaon avait envoyés pour le transporter. Ils prirent aussi leurs troupeaux et les biens qu'ils avaient acquis au pays de Canaan. Jacob arriva en Égypte avec toute sa descendance. Ainsi donc, ses fils et ses petits-fils, ses filles et ses petites-filles, bref toute sa descendance, il les emmena avec lui en Égypte. Jacob avait envoyé Juda en avant vers Joseph, pour préparer son arrivée dans le pays de Goshèn. Quand ils furent arrivés dans le pays de Goshèn, Joseph fit atteler son char et monta à la rencontre de son père Israël. Dès qu'il le vit, il se jeta à son cou et pleura longuement dans ses bras. Israël dit à Joseph : « Maintenant que j'ai revu ton visage, je peux mourir, puisque tu es encore vivant ! »

#### Psaume 36 (37), 3-4, 18-19, 27-28ab, 39-40

*R/ Le salut des justes vient du Seigneur.*

- Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
- Il connaît les jours de l'homme intègre qui recevra un héritage impérissable. Pas de honte pour lui aux mauvais jours ; aux temps de famine, il sera rassasié.
- Évite le mal, fais ce qui est bien, et tu auras une habitation pour toujours, car le Seigneur aime le bon droit, il n'abandonne pas ses amis.
- Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, il les délivre de l'impie, il les sauve, car ils cherchent en lui leur refuge.

#### Mt 10, 16-23

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et candides comme les colombes. Méfiez-vous des hommes : ils vous livreront aux tribunaux et vous flagelleront dans leurs synagogues. Vous serez conduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi : il y aura là un témoignage pour eux et pour les païens. Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père, son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez détestés de tous à cause de mon nom ;

mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre. Amen, je vous le dis : vous n'aurez pas fini de passer dans toutes les villes d'Israël quand le Fils de l'homme viendra. »

+

*Église saint Quentin, Lupstein, vendredi 12 juillet 2019*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. » Ce que Jésus nous annonce aujourd'hui n'est pas très joyeux ! Souffrances, détestations, persécutions : voilà ce qui attend ce qui voudront Le suivre.

Au travers de tout cela, Il nous invite à la confiance : « Quand on vous livrera, ne vous inquiétez pas de savoir ce que vous direz ni comment vous le direz. » Ne vous inquiétez pas ! Voilà qui est facile à dire ! Mais oh combien nous avons besoin d'être encouragés, pour tenir dans la confiance !

Nous encourager : c'est ce que le psalmiste a voulu faire, en nous disant : « Fais confiance au Seigneur ! » ; « Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, il les délivre du méchant, il les sauve, car ils cherchent en lui leur refuge. »

La première lecture était également une sorte d'encouragement. Elle est belle cette histoire, du vieux Jacob qui retrouve son fils Joseph, qu'il croyait mort depuis longtemps ! La Providence a conduit l'histoire, de telle manière que tout le mal que ses frères avaient fait à Joseph, tourne finalement pour le bien de la famille. Nous faisons nous aussi, parfois, de telles expériences de la Providence ; nous sentons des signes, peut-être plus modestes, mais tout de même réels, des signes que la bonté du Seigneur nous accompagne.

Oui, le Seigneur est fidèle ; et cette fidélité, nous pouvons l'espérer même dans les épreuves. Car toutes ces persécutions que Jésus évoque, Il les a Lui aussi connues, Il les a traversées et vaincues par Son amour. Voilà la racine profonde de notre confiance.

Dans cette Eucharistie, nous rejoignons la Passion et la Résurrection du Christ : participons de tout notre cœur à ce mystère, pour apprendre de Lui le courage et la persévérance, sur notre propre chemin de foi, sur notre chemin de croix. Alors nous goûterons déjà ici-bas la joie éternelle qu'Il a promise à ceux qui essaient de Le suivre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +